



## L'EPFL lance un nouveau projet: un bus pour informer les filles

ÉGALITÉ DES CHANCES | 11h09 Une tournée des sciences, voilà ce dont il est question. Pour encourager filles, surtout, et garçons à choisir les carrières scientifiques



Faire découvrir la science de manière ludique, expérimentale, pour donner envie de pousser la porte... | DR

M.V.H. | 06 Mars 2008 | 11h09

C'est un immense succès: les activités scientifiques pour les jeunes filles sont déjà complètement réservées pour toute l'année 2008 et l'EPFL prend les inscriptions pour l'année prochaine déjà. Un succès qui a conduit Farnaz Moser-Boroumand, déléguée à l'égalité, à remettre sur les rails le rêve qu'elle nourrit depuis longtemps déjà: un bus qui sillonnerait la Suisse romande pour atteindre et informer encore plus de filles.

Il y a quelques jours, le Zonta Club de Lausanne a versé un chèque de 20'000 francs à l'EPFL de soutien à ce projet. Une somme essentielle au lancement de l'initiative, affirme Farnaz Moser-Boroumand, pour qui «chaque franc compte». L'ingénieure cherche encore des financements, mais peut démarrer son projet. Calendrier prévu: clé dans le contact du véhicule pendant l'année scolaire 2008-2009. Les sections de l'EPFL sont en train de préparer le matériel d'animation, la direction de l'école a accepté le projet et le soutient aussi financièrement.

«Les filles qui participent à nos [activités](#) sont encore majoritairement de la région lausannoise. Et nous avons été sollicité par des parents et des enseignants d'autres régions pour aller à leur

rencontre.» Ce bus permettra de répondre à ces demandes. Il transportera le matériel pour la réalisation d'expériences et de démonstrations dans les écoles, le tout dans le but d'informer et de donner envie.

Si la démarche sera ouverte aux filles et aux garçons, les filles restent la première cible de la déléguée à l'égalité. «Les stéréotypes sont encore tenaces et le travail consistant à montrer aux parents, aux enseignants et aux filles qu'elles sont aussi faites pour la science se réalise dans la durée.»

L'EPFL est ainsi attentif à préparer du matériel spécifique pour les filles. «Si le vocabulaire est féminisé et que l'on donne des exemples de femmes, elles s'identifient à ces parcours et prennent tout à coup conscience qu'elles peuvent aussi se lancer dans ces voies scientifiques ou techniques», explique Farnaz Moser-Boroumand.

Les efforts de l'EPFL en faveur des femmes paient: aujourd'hui, 26% des étudiants sont des femmes, contre 16% en 2000. Mais comme le dit le vice-président pour les affaires académiques Giorgio Margaritondo, «cela signifie que nous manquons la moitié des talents féminins». Or la Suisse en a besoin, affirme-t-il.